



Meilleurs vœux à tous et à tous ceux qui vous sont chers.

CHRISTIAN LAGE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

« Bavardage
est écume sur l'eau,
action
est gouttes d'or »

Proverbe tibétain

Je ne vous propose pas de travailler plus mais je demande que cette année matérialise davantage notre reconnaissance notamment avec aujourd'hui les difficultés de l'exercice de notre métier d'enseignant.

Si nous ne voulons pas travailler plus parce que nos charges de travail sont déjà très importantes, nous voulons bien gagner plus car il serait temps que la Nation reconnaisse et respecte à nouveau les enseignants à la hauteur de l'implication qu'ils ont pour leur mission. La période du mois de janvier est toujours à notre calendrier un moment difficile. Celle-ci correspond en effet à la mise en oeuvre dans les académies de la carte scolaire. Cette année encore, nous connaissons de nouvelles suppressions de moyens. C'est pourquoi, il y a dans les établissements de nombreuses tensions. Ce n'est malheureusement pas une surprise puisque c'était inscrit dans le cadre budgétaire. Ainsi, nous savons qu'il faut toujours rendre plus de postes de fonctionnaires.

C'est dans ce contexte que s'est déroulée la mobilisation des personnels contre le Bac Pro 3 jusqu'à la mi-décembre puis le choix qu'a fait le Snetaa-EIL de sortir de cette crise en signant un protocole de discussions. Celui-ci n'est pas mis en place pour accompagner une quelconque réforme. Il vise pour le Snetaa à poser, ce qui n'a pas été fait depuis longtemps, le problème de l'enseignement professionnel, de sa rénovation et de sa revalorisation.

Effectivement, le Snetaa est fondamentalement attaché à la réussite de tous les jeunes. C'est bien sûr poser la question de l'élévation du niveau de qualification et de poursuite d'études mais c'est aussi s'interroger sur les 20 % des élèves qui

n'auront pas le niveau IV. C'est pourquoi, il n'est plus acceptable qu'un jeune quitte l'école sans aucune qualification. C'est tout le sens de notre combat pour le maintien, voire la mise en oeuvre d'un parcours diplômant qui va du niveau V (CAP-BEP), en passant par le niveau IV (Bac Pro) au niveau III (BTS). Oui, c'est bien le moment de mettre en place des BTS dans nos L.P. C'est tout l'enjeu du maintien des 30 % du flux d'élèves vers l'enseignement professionnel, pour le maintien de nos structures.

C'est tout l'enjeu de la valorisation de l'enseignement professionnel qui doit se construire sur deux types de publics, les jeunes en difficulté, notamment ceux qui viennent des SEGPA et qui nous intéressent en priorité avec l'accès au minimum d'un CAP, et les jeunes qui doivent être attirés positivement vers l'enseignement professionnel, et c'est là tout le problème de l'orientation.

Le protocole de discussion est aussi pour le Snetaa le moyen de maintenir la structure des lycées professionnels. C'est aussi le moyen de maintenir encore des PLP alors que certains n'hésitent pas à demander un corps unique. Le protocole de discussion doit donc permettre de poser aussi clairement la question des conditions de travail des PLP, par exemple, celle qui préoccupe le Snetaa, avec la violence dans nos établissements.

Il s'agit aussi aujourd'hui d'obtenir des avancées pour tous les PLP mais aussi et surtout pour ceux de l'enseignement général et le tertiaire.

C'est bien tout cela qui, pour le Snetaa, est contenu dans le protocole de discussion.

C'est bien là la volonté de sauvegarder et de développer l'enseignement professionnel et le corps des PLP qui est à l'ordre du jour.

C'est bien là la mise en oeuvre des mandats de notre organisation. C'est pourquoi le Snetaa a besoin de tous ses adhérents mais aussi de tous ceux qui veulent que l'enseignement professionnel ait un avenir sans nostalgie passéiste.